La famille au Canada

Série du recensement du Canada de 1976.

Statistique Canada Statistics Canada

Statistique Canada | Statistics Canada

Division de la démographie | Demography Division

La famille au Canada

Série du recensement du Canada de 1976

Publication autorisée par
le président du Conseil du Trésor

Octobre 1979
8-1200-603

Prix: Canada, $1.25
Autres pays, $1.50

Catalogue 98-801F

Ottawa

This publication is available in English
upon request (Catalogue 98-801E)

Introduction

La famille est le cadre de vie de beaucoup de Canadiens. Par famille de recensement, on entend un couple marié vivant seul ou avec des enfants jamais mariés dans un même logement, ou un parent seul vivant avec un ou plusieurs enfants jamais mariés. En 1976, on dénombrait environ 5 3/4 millions de familles au Canada.

Au fil des ans, la structure traditionnelle de la famille s'est considérablement modifiée. Par exemple, le recensement de 1976 nous montre que les familles sont maintenant plus petites, qu'il y a de plus en plus de familles monoparentales et que le nombre de divorces s'accroît.

On remarque aussi que de plus en plus de femmes mariées travaillent hors du foyer et que nombre d'entre elles embrassent une carrière. Les corvées ménagères sont maintenant allégées par les progrès fulgurants que connaissent les industries de l'alimentation et des articles ménagers, progrès qui favorisent le nouveau rôle joué par la femme.

Une forme de famille moderne s'est dessinée au gré des valeurs en mutation — une famille plus petite, plus efficace et plus facile à dissoudre si les choses vont mal entre les conjoints.

that people now live longer will increase the likelihood of couples living alone for a longer period of time.

The trend towards fewer children, however, could be reversed. Many couples from the baby-boom generation (those persons born in the late 1940's and the 1950's) have not yet completed their family size. Once they have their own homes and are secure in their jobs, they may decide to increase their family sizes. We must wait for future censuses to tell us what these people have decided.

Urban families are smaller than rural families

It's a well-known fact that family size in urban areas is smaller than in rural areas. Canada's families are no exception.

Families living in urban areas in 1976 had an average of 1.5 children, while those living in rural non-farm areas had 1.7 and those in rural farm areas had 2.1 children. Generally, the larger the size of the city, the smaller the average number of children in the family.

How do we account for this relationship? Do parents living in cities find it more difficult to raise large families? It may be that life-styles in cities discourage large numbers of children. Added to this is the greater cost of raising children in cities, especially with the high housing costs coupled with the increasing number of working mothers.

Furthermore, many young families move to the suburbs to raise their children. Some may return to the larger cities once their children have left home.

Table 4

Families and Average Number of Children per Family, for Canada, Urban Size Groups, Rural Non-farm and Rural Farm, 1976

Canada	Total families	Percentage	Average number of children in family
Canada	5,727,895	100.0	1.6
Urban	4,372,090	76.3	1.5
500,000 and over	2,152,230	37.6	1.4
100,000 - 499,999	803,710	14.0	1.5
30,000 - 99,999	461,300	8.1	1.5
1,000 - 29,999	954,850	16.7	1.6
Rural	1,355,805	23.7	1.8
Non-farm	1,120,985	19.6	1.7
Farm	234,820	4.1	2.1

Source: 1976 Census of Canada, Catalogue 93-823, Table 12.

The 1976 Census counted 1,048,355 children belonging to lone-parent families

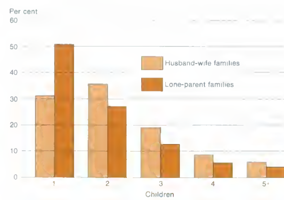
In contrast to husband-wife families, 50.8% of all lone-parent families have only one (never-married) child at home, a further 27.1% have two children and 22.2% have three or more children.

About a third (34.6%) of these children are aged 18 or over.

This is not surprising since a fairly high proportion of lone parents are widows who have already completed their families. In comparison, only 18.7% of the children of husband-wife families are in this age group.

Chart 6

Percentage Distribution of Children at Home for Husband-wife Families and Lone-parent Families, Canada, 1976



Source 1976 Census of Canada, Catalogue 93-833, Table 2 and Catalogue 93-832 Table 6

The problems of lone parents with young children

Almost a third (31.6%) of female lone-parent families have at least one child aged under 15 The problems facing lone-parent families with young children could be particularly acute, especially for female lone parents because their earning power is generally lower than that for men. The decision to stay at home and look after their children full-time means that many of them may be relying on social assistance, lone fathers facing the same choice, however, could experience difficulties in qualifying for such assistance.

Those lone parents who want to go to work may have difficulties finding suitable day care facilities for their children.

Jobs that provide adequate incomes require higher qualifications and/or work experience. This could mean that many lone mothers are limited to part-time work and low-paid jobs. Many female lone parents will be competing with the growing number of women entering the labour force and this could affect their prospects of finding suitable employment.

De plus en plus de familles au Canada

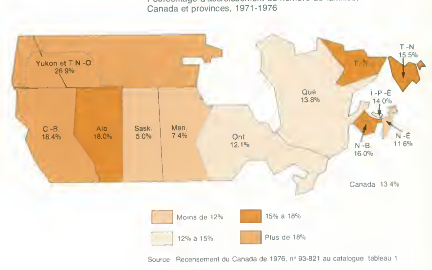
Le nombre de familles au Canada a augmenté de 13.4% entre les recensements de 1971 et de 1976, c'est-à-dire en chiffres absolus, 674,729 familles de plus. Les quatre plus grandes provinces comptent pour 86.1% de cette augmentation; l'Ontario vient en tête avec 33.7%, le Québec suit avec 27.7%, puis viennent la Colombie-Britannique avec 14.5% et l'Alberta avec 10.2%. La contribution totale des autres provinces et territoires est de moins de 14.0%. Comme prévu, la hausse absolue et la répartition régionale des nouvelles familles correspondent sensiblement à la répartition de la population en général.

Augmentation plus importante dans les provinces de l'est et de l'ouest

Au niveau provincial, le tableau est différent.Les plus fortes augmentations ont été relevées en Colombie-Britannique (18.4%), en Alberta (18.0%), au Nouveau-Brunswick (16.0%) et à Terre-Neuve (15.5%). En fait, le nombre de familles a augmenté en pourcentage dans toutes les provinces et tous les territoires, même en Saskatchewan (5.0%), province dont la population a pourtant diminué de prés de 5,000 personnes.

Graphique 1

Pourcentage d'accroissement du nombre de familles, Canada et provinces, 1971-1976



Source Recensement du Canada de 1976, n° 93-821 au catalogue tableau 1

Mais l'âge des époux diminue

Il semble que les hommes préfèrent se marier plus jeunes qu'auparavant. Depuis 1941, leur moyenne d'âge au premier mariage a baissé de 2.6 ans, alors que celle des femmes a diminué de seulement 1.7 an

Cette baisse de l'âge au mariage tient peut-être au fait que les femmes sont maintenant plus indépendantes que jamais du point de vue matériel. Ainsi, les hommes ne voient plus la nécessité d'amasser un fort montant d'argent avant de se marier.

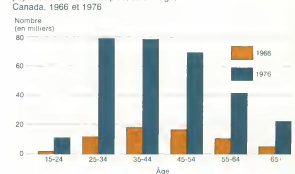
Plus de mariages, mais aussi plus de divorces

Il est plus facile de dissoudre un mariage aujourd'hui qu'il y a 10 ans. Depuis l'adoption de la Loi sur le divorce en 1968, le taux de divorce a quadruplé, passant de 54.8 divorces par 100,000 habitants en 1968 à 235.8 en 1976.

Entre les recensements de 1966 et 1976, la proportion des divorcés dans la population totale de 15 ans et plus est passée de 0.5% à 1.8%. En 1976, on dénombrait au total 302,535 divorcés, qui avaient pour la plupart plus de 30 ans et vivaient en milieu urbain.

Graphique 2

Répartition absolue des divorcé(e)s dans la population de 15 ans et plus, selon l'âge, Canada, 1966 et 1976



Source Recensement du Canada de 1966, n° 92-613 au catalogue, tableau 34
Recensement du Canada de 1976, n° 92-825 au catalogue, tableau 22

Se marie-t-on trop jeune? Ou doit-on attribuer les ruptures au changement des valeurs dans notre société? En fait, le mariage continue d'être en vogue malgré les divorces. S'il y a plus de divorces, il y a aussi plus de remariages. En 1976, 13.4% de tous les époux et 11.9% de toutes les épouses avaient déjà été mariés tandis qu'en 1966, ces pourcentages étaient respectivement de 4.6% et de 4.3% seulement.

Le statut de divorcé n'est habituellement que passager. On a estimé que les hommes et les femmes demeuraient divorcés en moyenne pendant moins de trois ans en 1971 (exception faite de la période de séparation). En 1961, la moyenne estimée était de quatre ans. Toutefois, les divorcés ne constituent qu'une petite proportion de la population adulte.

Plus de mariages au Canada

Le mariage constitue, pour la plupart d'entre nous, l'un des événements marquants de la vie. Dès notre tendre enfance, nos parents et la société nous y préparent; il n'est donc pas étonnant de constater qu'environ neuf adultes sur 10 se marieront au moins une fois dans leur vie. Mais comment l'institution du mariage résiste-t-elle aux changements des valeurs dans la société d'aujourd'hui?

En 1976, la proportion de gens mariés dans la population adulte (15 ans et plus) au Canada atteignait 64.2% (près des deux-tiers). Il n'en a pas été toujours ainsi; en 1901, par exemple, cette proportion dépassait légèrement la moitié (52%), tandis qu'en 1931, elle s'élevait à 56.1%.

De plus, des chiffres récents nous montrent que le nombre de personnes mariées a augmenté de 1.2 million entre1971 et 1976. On pourrait croire que le mariage est plus en vogue que jamais. En fait, la plus grande part de cette augmentation est attribuable à l'évolution de la pyramide des âges de la population canadienne; on compte en effet un plus grand nombre de personnes qu'auparavant dans le groupe d'âge où les mariages sont les plus nombreux (20 à 34 ans).

On se marie plus jeune et les femmes épousent des hommes plus vieux qu'elles

Entre 1941 et 1976, l'âge moyen au premier mariage a baissé. En 1941, il s'élevait à 27.6 ans chez les hommes et à 24.4 ans chez les femmes. En 1972, la moyenne était tombée à un niveau record de 24.7 ans et de 22.2 ans, respectivement, pour les hommes et les femmes. Il semble toutefois que depuis, on assiste à un renversement de cette tendance; en 1976, par exemple, la moyenne était de 25 ans chez les hommes et de 22.7 ans chez les femmes.

Cette baisse à long terme de l'âge du mariage tient en partie au fait que, pendant les années 1950 et 1960, les conditions économiques étaient favorables à l'indépendance économique (c'est-à-dire que les enfants pouvaient assez facilement quitter le foyer et fonder une famille). Toutefois, le climat d'incertitude économique du milieu des années 1970 et l'importance accrue accordée aux études postsecondaires contribuent à retarder l'âge du mariage chez les jeunes d'aujourd'hui.

La différence d'âge entre époux et épouses montre que les femmes se marient avec des hommes en moyenne plus vieux qu'elles de deux ou trois ans. Mais, au cours des années, l'écart s'est rétréci.

Tableau 1

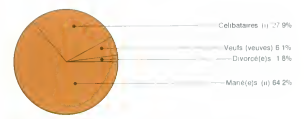
Différence moyenne d'âge entre époux et épouses au premier mariage, 1941 à 1976

Année	1941	1951	1961	1971	1976
Différence moyenne d'âge	3.2	2.8	2.9	2.3	2.3

Source: La statistique de l'état civil, 1976, n° 84-205 au catalogue (annuel), tableau 3.

Graphique 3

Répartition en pourcentage de la population de 15 ans et plus, selon l'état matrimonial, Canada, 1976



(i) Célibataires (jamais marié(e)s)
(ii) Marié(e)s (y compris les personnes séparées)
Source Recensement du Canada de 1976, n° 92-825 au catalogue, tableau 22

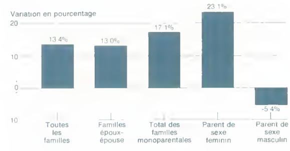
Une famille sur 10 est monoparentale et le parent est généralement une femme

En 1976, on comptait 559,330 familles monoparentales, soit une augmentation de 81,805 par rapport à 1971. En pourcentage, cela représente une hausse de 17.1%. Au cours de la même période, le nombre de familles époux-épouse augmentait seulement de 13.0%.

Le point saillant à propos des familles monoparentales est que, dans 83% des cas, le parent est une femme. En outre, on note que durant la période intercensitaire de cinq années, le nombre de familles monoparentales dont le parent est une femme a augmenté de 23.1%, tandis que le pourcentage des familles monoparentales dont le parent est un homme diminuait de 5.4%.

Graphique 4

Variation en pourcentage du nombre de familles, selon la structure, Canada, 1971 à 1976

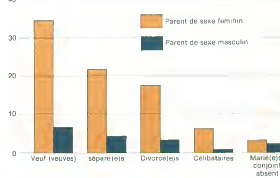


Source Recensement du Canada de 1976, n° 93-822 au catalogue, tableau 6

Pourquoi ces familles ont-elles en majorité des femmes à leur tête? L'une des principales raisons est la différence entre les taux de mortalité des hommes et des femmes. En effet, plus du tiers (34.5%) de tous les parents uniques sont des veuves. Autre raison importante, les enfants vivent généralement avec la mère si le mariage est dissous; en effet, 39.2% des femmes à la tête d'une famille monoparentale sont séparées ou divorcées.

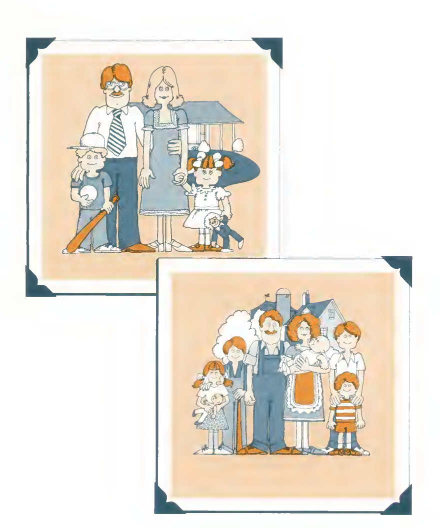
Graphique 5

Répartition en pourcentage des familles monoparentales, selon l'état matrimonial et le sexe du parent, Canada, 1976



Source Recensement du Canada de 1976, catalogue 93-833, tableau 6

Taille des familles



Plus de familles, mais moins de membres

Même s'il y a plus de familles aujourd'hui, elles sont en moyenne plus petites. En 1971, la famille moyenne comptait 3.7 personnes tandis qu'en 1976, elle n'en comptait plus que 3.5.

Toutes les provinces et tous les territoires ont connu une baisse à ce chapitre. Au Québec, où la baisse a été la plus marquée entre 1971 et 1976, la moyenne est passée de 3.9 personnes par famille à 3.5. L'Ontario et la Colombie-Britannique ont connu les diminutions les moins importantes (de 3.6 à 3.4 et de 3.5 à 3.3, respectivement).

Les familles sont plus petites dans l'ouest et plus nombreuses dans l'est

Au chapitre de la taille des familles, c'est la différence entre les provinces de l'Est et les provinces de l'Ouest qui attire l'attention. Terre-Neuve, avec une moyenne de 4.0 personnes par famille, tient le haut du pavé alors que la Colombie-Britannique, avec une moyenne de 3.3 personnes, ferme la marche. Par ailleurs, il semble qu'il y ait relation inverse entre le degré d'urbanisation et la taille de la famille. Par exemple, l'Ontario, l'une des provinces les plus urbanisées, affiche l'une des moyennes les moins élevées pour ce qui est de la taille de la famille.

Tableau 2

Nombre total de familles et nombre moyen de personnes par famille, Canada et provinces, 1976

Canada et provinces	Nombre total de familles	Nombre moyen de personnes par famille(1)
Terre-Neuve	124,653	4.0
Île-du-Prince-Édouard	27,560	3.7
Nouvelle-Écosse	200,480	3.5
Nouveau-Brunswick	162,033	3.7
Québec	1,540,402	3.5
Ontario	2,104,541	3.4
Manitoba	251,974	3.4
Saskatchewan	225,686	3.5
Alberta	448,768	3.5
Colombie-Britannique	628,445	3.3
Yukon	4,931	3.5
Territoires du Nord-Ouest	8,422	4.3
Canada	5,727,895	3.5

(1) Moyennes établies pour toutes les familles de recensement, c'est-à-dire pour les familles époux-épouse avec ou sans enfants et les familles monoparentales.
Source: Recensement du Canada de 1976, n° 93-821 au catalogue, tableau 1.

Nucléarisation des familles

Les familles canadiennes ont de moins en moins tendance à vivre à plusieurs au sein d'un même ménage, à former des ménages de plusieurs familles. Alors qu'il n'était pas rare, dans les générations qui nous précèdent, de voir plusieurs familles (souvent apparentées) composer un ménage, la famille moderne, pour sa part, peut s'offrir un logement à elle, gage d'intimité et d'indépendance. En 1951, 6.7% des ménages comptaient plus d'une famille; en 1971, le pourcentage était tombé à 2.0%, et en 1976, il était de 1.3% seulement.

Les familles d'aujourd'hui comptent moins d'enfants

La réduction de la taille des familles est attribuable en partie à la réduction du nombre d'enfants par famille. On comptait en moyenne 1.9 enfant par famille en 1961; cette moyenne était tombée à 1.8 en 1971 et à 1.6 en 1976.

En outre, le pourcentage de familles avec quatre enfants ou plus a diminué. Plus de 16.4% des familles canadiennes avaient quatre enfants ou plus en 1961, mais l'on n'en comptait plus que 9.7% en 1976.

Tableau 3

Répartition en pourcentage des familles, selon le nombre d'enfants[1] à la maison, Canada, 1961, 1971 et 1976

Nombre d'enfants	1961	1971	1976[2]
		%	
0	29.3	30.5	30.1
1	20.2	20.6	23.7
2	20.6	21.2	23.9
3	13.4	13.3	12.6
4	7.5	7.2	5.7
5 ou plus	8.9	7.1	3.9

(1) Avant 1976, la définition du mot "enfants" comprenait seulement les enfants de 24 ans et moins. La définition du mot "enfants" a été élargie en 1976 pour englober les enfants de 25 ans et plus jamais mariés, qui demeurent à la maison.
(2) Pour 1976, l'univers des familles comprend seulement celles qui vivent dans des logements privés occupés.
Source: Recensement du Canada de 1961, n° 93-514 au catalogue, tableau 49.
Recensement du Canada de 1971, n° 93-715 au catalogue, tableau 14.
Recensement du Canada de 1976 n° 93-823 au catalogue, tableau 12.

L'un des avantages des petites familles est que les parents peuvent mieux soutenir leurs enfants financièrement. Il deviendra par ailleurs plus fréquent que les époux aient à vivre seuls plus longtemps après que les enfants ont quitté la maison. Déjà, les couples ont tendance à avoir des enfants à un âge plus jeune, et les enfants, à leur tour, quittent la maison de plus en plus jeunes. Si l'on ajoute à cela la progression régulière de l'espérance de vie, les couples

risquent fort d'avoir à vivre seuls pendant plus longtemps.

La tendance à avoir moins d'enfants peut toutefois s'inverser. La taille des familles de bon nombre de couples issus de la génération de l'explosion des naissances (nés à la fin des années 1940 ou durant les années 1950) n'est pas tout à fait arrêtée. Par exemple, l'achat d'une maison et la sécurité d'emploi peuvent inciter ces couples à agrandir leurs familles. Les recensements à venir nous éclaireront sur ce sujet.

Les familles urbaines sont plus petites que les familles rurales

Chacun sait que les familles urbaines sont plus petites que les familles rurales. Le Canada n'échappe pas à cette règle.

En 1976, il y avait en moyenne 1.5 enfant par famille dans les régions urbaines, 1.7 enfant dans les régions rurales non agricoles et 2.1 enfants dans les régions rurales agricoles. En général, plus la ville est grosse, moins il y a d'enfants, en moyenne, par famille.

D'où vient cette relation? Les parents habitant les grandes villes trouvent-ils plus difficile d'élever des familles nombreuses? Le régime de vie dans les grandes villes n'incite peut-être pas à avoir une famille nombreuse. Il en coûte plus cher pour élever un enfant en ville, en particulier à cause du coût élevé du logement et de l'augmentation du nombre des mères au travail.

En outre, beaucoup de jeunes parents s'installent en banlieue pour élever leurs enfants, et certains retournent dans des villes plus grandes lorsque ces derniers quittent la maison.

Tableau 4

Familles et nombre moyen d'enfants par famille, Canada, régions urbaines par groupe de taille, régions rurales non agricoles et rurales agricoles, 1976

Canada	Nombre de familles	Pourcentage	Nombre moyen d'enfants par famille
Canada	5,727,895	100.0	1.6
Régions urbaines	4,372,090	76.3	1.5
500,000 et plus	2,152,230	37.6	1.4
100,000 - 499,999	803,710	14.0	1.5
30,000 - 99,999	461,300	8.1	1.5
1,000 - 29,999	954,850	16.7	1.6
Régions rurales	1,355,805	23.7	1.8
Non agricoles	1,120,985	19.6	1.7
Agricoles	234,820	4.1	2.1

Source: Recensement du Canada de 1976, n° 93-823 au catalogue, tableau 12.

Selon les chiffres du recensement de 1976, 1,048,355 enfants étaient membres d'une famille monoparentale

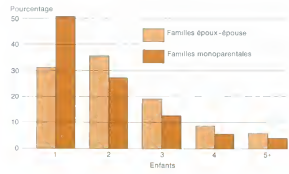
Contrairement à la situation qui prévaut dans les familles époux-épouse, 50.8% des familles monoparentales ne comptent qu'un enfant (jamais marié) à la maison; 27.1% d'entre elles en comptent deux et 22.2% en ont trois ou plus.

Environ un tiers (34.6%) de ces enfants ont 18 ans ou plus.

Rien d'étonnant puisqu'une assez forte proportion de familles monoparentales ont à leur tête une veuve dont la famille est déjà complète. Par contre, seulement 18.7% des enfants de familles époux-épouse entrent dans ce groupe d'âge.

Graphique 6

Répartition en pourcentage des enfants à la maison dans les familles époux-épouse et les familles monoparentales, Canada, 1976



Source: Recensement du Canada de 1976, catalogue 93-833, tableau 2 et catalogue 93-832, tableau 6

Problèmes des familles monoparentales comptant de jeunes enfants

Près du tiers (31.6%) des familles monoparentales dont le parent est une femme comptent au moins un enfant de moins de 15 ans. Les familles monoparentales ont parfois à faire face à des problèmes très aigus, en particulier lorsque le parent est une femme, qui gagne en général moins qu'un homme. Plusieurs d'entre elles doivent s'en remettre à l'assistance sociale si elles décident de rester à la maison toute la journée pour prendre soin des enfants; les hommes dans la même situation peuvent, de leur côté, avoir de la difficulté à obtenir cette assistance sociale. Les parents qui décident de travailler hors de la maison peuvent aussi avoir des problèmes de garderie.

Les emplois offrant un revenu intéressant nécessitent des compétences poussées et (ou) de l'expérience. Dans les familles monoparentales les parents qui sont des femmes, par conséquent, ne trouvent souvent que du travail à temps partiel ou des emplois mal rémunérés. En outre, elles se trouvent en concurrence avec les autres femmes qui entrent sur le marché du travail en nombres toujours plus grands. De ce fait, leurs chances de trouver un emploi intéressant diminuent.

Femmes mariées au travail, revenu et dépenses des familles



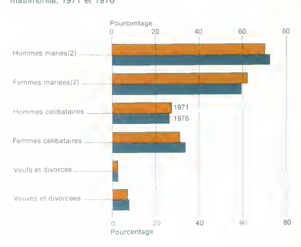
De plus en plus de femmes mariées travaillent . . .

Entre les recensements de 1971 et de 1976, environ 600,000 femmes mariées sont entrées dans la population active. En 1976, on en comptait prés de 2.4 millions, soit le quart environ (23.7%) de la population active du Canada, et 62.3% des actives. En 1971, elles ne représentaient que 20.5% de la population active.

Au cours de la même période, le nombre d'hommes mariés actifs a aussi augmenté, passant de quelque 4.1 millions à 4.5 millions; par contre, la proportion de la population active qu'ils représentent a été réduite de 46.8% à 43.8%.

Graphique 7

Repartition en pourcentage (1) de la population active, selon le sexe et l'état matrimonial, 1971 et 1976



(1) Pourcentage de l'ensemble des actifs
(2) Y compris les personnes séparées
Source Recensement du Canada de 1976, nº 94-804 au catalogue, tableau 10.

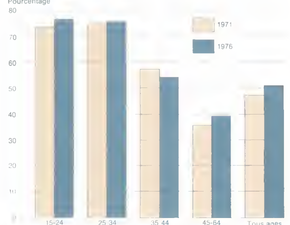
. . . et beaucoup d'entre elles ont des enfants

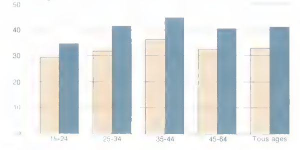
De plus en plus de mères (de familles époux-épouse) ayant des enfants à charge entrent dans la population active. En 1976, la proportion à cet égard atteignait 41.0%, contre 32.9% en 1971. Ce sont les jeunes mères de 25 à 34 ans qui ont marqué la plus nette progression.

Le pourcentage des épouses sans enfants dans la population active a aussi augmenté pendant ces cinq années, mais à un rythme nettement moins rapide que celui des femmes avec enfants à charge.

Graphique 8

Pourcentage des épouses âgées de 15 à 64 ans faisant partie de la population active selon l'âge et la présence d'enfants à charge, Canada, 1971 et 1976





Source Recensement du Canada de 1971, nº 99-725 au catalogue, tableau 9
Recensement du Canada de 1976, nº 93-832 au catalogue, tableau 13

Au même moment, le pourcentage des femmes célibataires ou des divorcées qui entrent dans la population active s'accroît.

Quelle signification ces changements ont-ils sur la famille? Les familles deviendront-elles de plus en plus petites à mesure que le

nombre de femmes au travail augmente? Ou les congés de maternité encourageront-ils les couples à avoir plus d'enfants, d'autant plus que la femme sera alors assurée de retrouver le même emploi? Quoi qu'il arrive, il semble que le rôle traditionnel de la femme mariée ménagère et prenant soin des enfants soit appelé à se transformer. Les femmes ayant maintenant plus d'occasions de trouver du travail, l'homme n'est plus considéré comme le seul soutien de famille. Il ne faut pas oublier non plus que bien des femmes peuvent décider d'avoir moins d'enfants afin de ne pas entraver leur carrière.

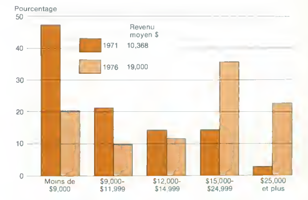
La situation financière des familles canadiennes s'est améliorée, mais . . .

Les familles canadiennes ont un revenu plus élevé qu'autrefois. Nous traiterons maintenant de la famille economique. Par là, nous entendons un groupe de personnes partageant un même logement et unies par les liens du sang, du mariage ou de l'adoption.

En 1971, seulement 17.1% des familles appartenaient à la catégorie des familles à revenus élevés, c'est-à-dire de $15,000 ou plus. En 1976, le pourcentage était passé à 58.5% (en dollars courants). À l'autre extrémité de l'échelle, le pourcentage des familles appartenant à la catégorie de revenu de moins de $9,000 avait été ramené de 47.5% à 20.2%.

Graphique 9

Répartition en pourcentage des familles économiques, selon la tranche de revenu en dollars courants, 1971 et 1976



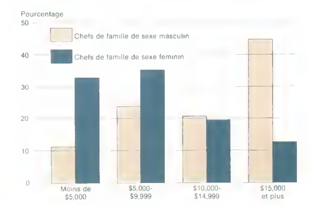
Source Statistique Canada, Repartition du revenu au Canada selon la taille du revenu, 1976, n° 13-207 au catalogue, tableau 1

. . . les revenus des hommes qui sont chef d'une famille monoparentale sont deux fois plus élevés que ceux des femmes dans la même situation

La différence la plus marquée au chapitre du revenu moyen s'observe entre les hommes et les femmes qui sont à la tête d'une famille monoparentale. En 1975, alors que les chefs de famille de sexe masculin avaient un revenu moyen de $15,294, celui des chefs de sexe féminin n'était que de $8,580. Un tiers (33.0%) des chefs de famille de sexe féminin avaient des revenus de moins de $5,000. Près de la moitié (44.8%) des hommes qui étaient chef d'une famille monoparentale jouissaient d'un revenu dépassant $15,000, contre seulement 12.3% du côté des femmes.

Graphique 10

Répartition en pourcentage des familles monoparentales dont le chef est un homme et des familles monoparentales dont le chef est une femme, selon la tranche de revenu, 1975



Source Statistique Canada, Répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu, 1975, nº 13-207 au catalogue, tableau 17

Pourquoi tant de femmes ayant charge de famille se trouvent-elles dans les catégories de revenu les plus basses? Selon le recensement, en 1976, dans la catégorie des chefs de familles monoparentales, la proportion des femmes actives (46.8%) était inférieure au pourcentage des hommes actifs (73.5%). Les obligations familiales contraignent un grand nombre de femmes à ne travailler qu'à temps partiel. De plus, les femmes ne jouissent pas des mêmes possibilités de promotion que les hommes. Il faut aussi compter les veuves qui sont chefs de familles monoparentales et vivent d'actifs déjà acquis et de revenus modestes.

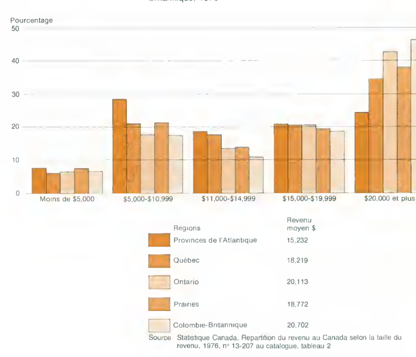
Les provinces de l'Atlantique comptent le plus de familles à faible revenu

Le revenu moyen de toutes les familles canadiennes était de $19,000 en 1976. Mais, dans beaucoup de provinces et de régions, on observe des revenus familiaux moyens inférieurs à la moyenne nationale.

Les provinces de l'Atlantique ont le revenu moyen par famille le moins élevé du pays ($15,232). Au Québec aussi, la moyenne est relativement peu élevée ($18,219). Par contre, la Colombie-Britannique tient le haut du pavé avec un revenu familial moyen de $20,702. Plus de 40% des familles de l'Ontario et de la Colombie-Britannique jouissent de revenus dépassant $20,000.

Graphique 11

Répartition en pourcentage des familles économiques, selon la tranche de revenu, provinces de l'Atlantique, Québec, Ontario, Prairies et Colombie-Britannique, 1976



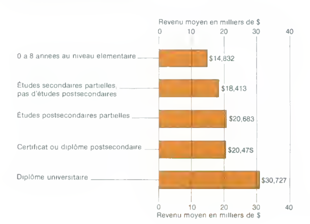
Source Statistique Canada, Répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu, 1976, nº 13-207 au catalogue, tableau 2

Scolarité, âge et revenu

Le niveau de scolarité influe sur celui du revenu. En 1976, le revenu moyen des familles dont le chef était titulaire d'un diplôme universitaire s'élevait à $30,000. Lorsque la scolarité du chef ne dépassait pas la 8e année, le revenu moyen était de $15,000 seulement.

Graphique 12

Revenu moyen des familles economiques, selon l'instruction du chef, 1976



Les différences de revenu sont étroitement liées à l'âge du chef de famille. Avec l'âge, le revenu augmente, atteignant un sommet entre 45 et 54 ans; à partir de l'âge de la retraite, il tend à diminuer.

Tableau 5

Revenu moyen des familles économiques, selon l'âge du chef, Canada, 1976

Âge	24 ans ou moins	25-34	35-44	45-54	55-64	65+
$	14,019	18,358	21,526	23,178	19,417	11,848

Source Statistique Canada, Répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu, 1976, n 13-207 au catalogue, tableau 4

Relation entre la taille de la famille et le revenu

Parmi les familles comptant des enfants de moins de 16 ans, celles qui ont quatre enfants ou plus disposent généralement d'un revenu moyen inférieur à celui des familles de moins de quatre enfants. Cela a toujours été le cas.

Tableau 6

Revenu annuel moyen (dollars courants) des familles économiques ayant des enfants de moins de 16 ans, Canada, 1969 et 1976

Nombre d'enfants de moins de 16 ans	1969	1976
Moins de 4	$9,298	$19,822
4 ou plus	8,812	18,834

Source: Statistique Canada, Répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu, 1976, n° 13-207 au catalogue, tableau 10.
Répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu, 1969, n° 13-544 au catalogue, tableau 9.

Comment les familles dépensent-elles leur revenu?

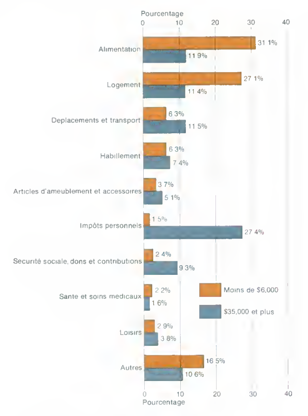
Certaines familles consacrent une plus grande partie de leur revenu à l'alimentation et au logement que d'autres. En 1976, par exemple, les familles de deux personnes ou plus (déclarations dans huit villes du Canada), dont le revenu était inférieur à $6,000, ont déclaré que plus de la moitié (58.0%) de leur budget était consacré à l'alimentation et au logement. Dans les familles dont le revenu dépassait $35,000, moins du quart du revenu (23.3%) était consacré à ces mêmes dépenses.

On note d'autres différences entre ces deux groupes. Chez les familles à revenu de plus de $35,000, les impôts personnels constituent le poste de dépense familiale le plus important (27.4%). Dans la catégorie des familles disposant de $6,000 ou moins, les impôts personnels représentent l'un des postes de dépense les moins importants (1.5%).

On compte une proportion beaucoup plus élevée de propriétaires de maisons dans la catégorie de revenu de plus de $35,000 (86.1%) que dans celle de moins de $6,000 (31.3%). On trouve aussi moins de propriétaires d'automobiles et de camions dans la seconde catégorie (28.5%) que dans la première (93.2%).

Graphique 13

Répartition en pourcentage des dépenses familiales, selon le revenu familial, dans huit villes importantes, familles de deux personnes ou plus, Canada, 1976



Source Statistique Canada, Dépenses des familles urbaines, 1976, publication non cataloguée (renseignements préliminaires), tableau 5

Le futur

Les projections pour 1986 nous montrent que le nombre de familles de recensement pourrait atteindre entre 7.1 et 7.3 millions au Canada. En 2001, il pourrait y en avoir entre 8.4 et 9.1 millions. Il est probable que l'augmentation la plus forte se produira d'ici 1986, à un taux de croissance de 2.3% à 2.7% par année. La partie de la génération issue de l'explosion des naissances qui entrera, pendant cette époque, dans la période de formation d'une famille sera vraisemblablement responsable de la plus grande part de cette augmentation. Dès la fin du siècle, toutefois, le taux d'accroissement du nombre de familles diminuera sans doute considérablement, jusqu'à environ 1% par année; c'est, en tout cas, ce que les taux de fécondité peu élevés des années 1960 et 1970 nous laissent supposer.

Dans l'avenir, la taille des familles diminuera probablement, et les jeunes familles mettront l'accent sur l'indépendance sociale et financière. La nucléarisation des familles se poursuivra vraisemblablement au cours du XXIe siècle, de plus en plus de familles cherchant l'intimité de leur propre logement. Le téléphone et l'efficacité des moyens de transport leur permettront cependant de rester en rapport avec leurs familles.

Les conditions économiques et les moyens d'information de masse auront des répercussions considérables sur la structure des familles. La dissolution d'un mariage n'est plus considérée comme un événement exceptionnel. Déjà, le taux de divorce des années 1970 nous laisse prévoir que près du quart des personnes se mariant entre 15 et 25 ans (et nées entre 1946 et 1956) pourraient avoir divorcé avant 75 ans. Le nombre des familles monoparentales augmentera, mais de meilleurs services de garderies permettront sans doute à plus de chefs d'une famille de ce genre d'entreprendre ou de poursuivre une carrière. Il se peut aussi que les écarts de revenu entre hommes et femmes ayant charge de famille se résorbent à mesure que de plus en plus de femmes entrent dans la population active.

Les maris de l'avenir auront peut-être moins de réticence à voir leur épouse gagner le pain de la famille. De nos jours, la contribution des épouses au revenu familial tend à s'accroître. Déjà, en Suède, les pères peuvent obtenir des congés de paternité, des congés payés pour s'occuper de leurs enfants en bas âge; de plus en plus d'hommes en profitent. Verrons-nous la même chose au Canada?

Quels que soient les changements qui surviendront, la famille demeurera sans doute l'unité sociale fondamentale de notre société.

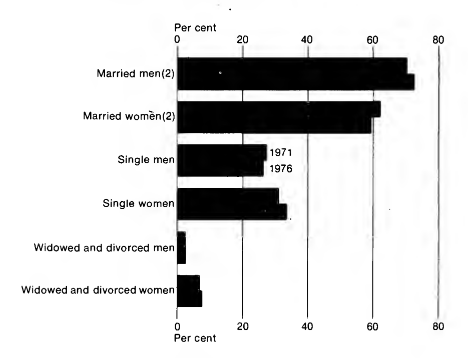
More and more wives are working . . .

Between the censuses of 1971 and 1976, about 600,000 additional married women entered the labour force. In 1976 they totalled approximately 2.4 million and represented almost a quarter (23.7%) of Canada's labour force (and 62.3% of all women in the labour force). In 1971 married women accounted for only 20.5% of the labour force.

During this same period of time, the number of married men in the labour force has also increased, from about 4.1 million to 4.5 million, but their share in Canada's labour force has dropped from 46.8% to 43.8% between 1971 and 1976.

Chart 7

Percentage Distribution(1) of Labour Force by Sex and Marital Status, 1971 and 1976



(1) Shown as a percentage of all men and of all women in the labour force.
(2) Includes separated.
Source: 1976 Census of Canada, Catalogue 94-804, Table 10.

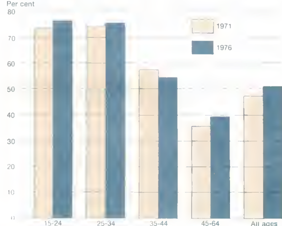
. . . and many of them have children

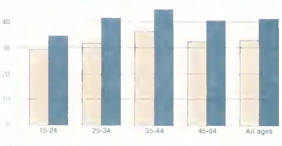
An increasing proportion of mothers (in husband-wife families) with dependent children are entering the labour force. Between 1971 and 1976 their percentage rose from 32.9% to 41.0%. The greatest increases were shown for young mothers 25 to 34 years.

The percentage of childless wives in the labour force has also increased during the five years, but their increases were not as great at any level as those for mothers with dependent children.

Chart 8

Percentage of Wives Aged 15-64 in the Labour Force by Age and Presence of Dependent Children, Canada, 1971 and 1976





Source: 1971 Census of Canada, Catalogue 99-725, Table 9
1976 Census of Canada, Catalogue 93-832, Table 13

At the same time the percentages of single and divorced women entering the labour force were increasing.

What do these changes mean for the family? Will family size get even smaller as more and more wives go to work? Will